



POUR UNE MAÎTRISE POPULAIRE DE LA VALEUR

LE CAPITALISME N'EST PAS UNE FATALITÉ

À l'époque médiévale, on trouvait naturel que les aristocraties possèdent les terres et exploitent les serfs en échange de leur protection. C'était la loi de Dieu...

Aujourd'hui, on trouve naturel que les actionnaires possèdent les moyens de production et exploitent les salariés en échange d'un emploi. C'est la loi du marché...

LA PROPRIÉTÉ ACTIONNAIRIALE N'A RIEN DE NATUREL

Seul le travail humain produit de la richesse (une moissonneuse-batteuse abandonnée dans un champ, aussi élaborée soit-elle, ne produit rien). Cette richesse doit revenir à ceux qui la produisent. Nous devons tous percevoir un salaire à vie et nous inscrire dans des collectifs de travail où chaque salarié prend part aux décisions.

Au XVI^e siècle, il a fallu des capitaux pour le commerce au long cours, et la propriété capitaliste, à travers la banque, a fini par remplacer l'aristocratie.

Aujourd'hui, le capitalisme responsable des crises écologiques, économiques et politiques que nous vivons, est discrédité. Retranchée derrière la police, l'armée et les médias, la bourgeoisie conserve son pouvoir et ses privilèges parce que trop peu d'entre nous envisagent une alternative concrète au capitalisme. Alors qu'avec le salaire à vie et la cotisation sociale nous pouvons en finir avec le chômage, la précarité et financer l'activité économique sans prêteurs et sans actionnaires.

SALAIREAVIE.FR

Pourquoi, depuis les années 1980, nos gouvernements veulent-ils remplacer la cotisation sociale par l'impôt bien que notre système social soit très performant ? (La santé, par exemple, coûte moins cher, profite à un plus grand nombre, et est de meilleure qualité en France qu'aux Etats-Unis).

C'est parce que :

> **la cotisation sociale est pré-affectée**, les gouvernements ne peuvent pas en détourner l'usage,

> **la cotisation sociale permet de verser un « salaire »** à des retraités, des soignants, des parents et des chômeurs qui échappent au marché du travail et n'enrichissent pas d'actionnaires. Ces actuels bénéficiaires anticipent ce qui devrait être le statut de tous : travailler avec un salaire à vie, sans employeurs, sans prêteurs et sans actionnaires.

> **La Sécurité sociale**, financée essentiellement par la cotisation, représente une fois et demi le budget de l'Etat et échappe au marché capitaliste, ce qui prive ce dernier de substantiels profits.

La Sécurité sociale, grande conquête du mouvement ouvrier au XXe siècle, est un outil de souveraineté populaire. De 1947 à 1967, elle a été parfaitement gérée par des salariés élus. De 1946 à 1995, son taux a grimpé de 33% à 66% du salaire total. Depuis, son taux est en net recul, alors qu'il faudrait étendre le principe de la cotisation à d'autres secteurs comme le logement, l'alimentation, le transport...

La Sécurité sociale est un bien commun.

Elle est la preuve qu'il y a une alternative au système capitaliste.

**GÉNÉRALISONS NOS CONQUÊTES
À TOUT LE CORPS SOCIAL !**